

**Clôture du centenaire**  
**Discours de Laurent SOMON**  
**Villers-Bocage - 17 janvier 2019**

Mesdames, Messieurs,

Mes chers amis,

1

Je tiens tout d'abord à vous remercier vous qui êtes venus aujourd'hui à Villers-Bocage pour une cérémonie de clôture de nos 5 années de commémorations du centenaire de la première Guerre mondiale qui en étant en plein cœur du mois de janvier est aussi une belle occasion pour vous présenter nos vœux pour 2019. Merci à vous du fond du cœur de votre présence.

Je remercie vivement d'abord le SDIS de nous accueillir chez lui, lui qui a été largement sollicité dans le cadre de ces commémorations ainsi que la Croix-Rouge et la gendarmerie,

Cette manifestation est l'occasion de faire le bilan et de présenter les perspectives, les engagements, les orientations et les objectifs à mettre en œuvre ou à atteindre dans l'année et les années qui se succéderont, des suites à donner à ce cycle riche et attrayant,

Ce ne seront pas ceux de l'ensemble des politiques départementales mais spécifiquement aujourd'hui le bilan des commémorations du centenaire dont le Conseil départemental fut le grand ensemblier local au côté de la Préfecture de la Somme, de la mission centenaire, des ambassades et des collectivités locales ou associations patriotiques et culturelles.

Quelle époque.....

Quelles manifestations!!! qui n'ont jamais duré autant de temps!.....sur une aussi longue période!

Non, bien sûr, je ne veux pas parler des gilets jaunes mais des commémorations qui ont généré sous l'impulsion de la mission du centenaire, et de toutes origines ensemblement soutenues par le Conseil départemental, un foisonnement de séquences mémorielles, cérémoniales et artistiques rarement connues, toujours singulières et poignantes qu'elles fussent d'ampleur ou modestes.

La première guerre mondiale éclipsée par le second conflit mondial, ressortie de l'effacement dans l'historiographie et la mémoire collective.

La Somme et ses batailles repositionnées dans le fil de notre histoire nationale qui les avait souvent ignorées dans les manuels d'instruction au profit de Verdun ou du chemin des dames.

La Somme d'aujourd'hui ouverte sur le monde qui accueille les descendants des soldats venus de tous les continents, la Somme théâtre de la lecture de cette histoire nationale et de celle de leurs pays d'origine dont la conscience de nation naîtra pour nombre d'entre-elles avec ce conflit.

La Somme terre de conflit hier et d'hospitalité aujourd'hui.

La Somme foulée hier par de jeunes soldats inconnus qui ont retrouvé un visage à l'occasion de la grande collecte, des recherches locales, et par des familles aujourd'hui qui marchent sur la trace de leurs ancêtres et recomposent les lignées interrompues amputées sur notre sol.

2014 2018 cinq années extraordinaires, exemplaires de mobilisation pour faire vivre la mémoire des soldats engagés jeunes qui se sont sacrifiés pour préserver la paix et défendre notre territoire.

Des manifestations auxquelles ont participé associations, éducation nationale, différents pays et leurs ambassades, particuliers, communes ou collectivités, médias, qui ont permis, tous, par leur mobilisation, de montrer et comprendre l'importance de ce conflit dans l'histoire du monde moderne.

Un conflit mondial, aux armements industriels, conflit mortel, effrayant qui a permis la naissance de nouveaux pays mais aussi des progrès en matière de chirurgie par exemple et bien sur l'émergence de techniques nouvelles comme l'aviation.

Des révélations sur le quotidien, les arts dans les tranchées, la vie sous l'occupation et sous les bombes, la vie des régiments venus de l'autre bout du monde et l'impact de leurs cultures souvent et de leur séduction parfois sur les habitants.

Tous ces éléments ont été mis en valeur par chacun d'entre vous et ont permis à nos jeunes de bien saisir son importance son caractère unique qui certes n'aura pas suffi pour que nous échappions à la seconde guerre mondiale mais qui permet aujourd'hui de comprendre la nécessité de l'entente entre les peuples et en particulier de la nécessité de l'Union européenne et des instances internationales comme l'ONU, de l'amitié franco-allemande renforcée au fil des années, des échanges et des commémorations.

Quelle étonnante coïncidence que la commémoration qui sera bouclée réellement en juin 2019 avec le centenaire de la signature du traité de Versailles qui instituait dans ces mesures la SDN (Société Des Nations), dont les objectifs comportent le désarmement, la prévention des guerres au travers du principe de *sécurité collective*, la résolution des conflits par la négociation, et l'amélioration globale de la qualité de vie, et que nous aurons été appelés quelques jours plus tôt à renouveler notre assemblée européenne !!  
Histoire de rappeler les origines de ces institutions et combien le sang versé entre 1914 et 1918 a nourri ces évolutions.

Le Conseil départemental de la Somme s'est préparé dès le lancement du cycle mémoriel en novembre 2013 pour accueillir le monde. (occasion de féliciter Christian Manable de nous avoir engagé dans ce cycle).

Il a accueilli des personnalités de tous pays, la famille royale anglaise le gouverneur australien, les chefs d'État nombreux, dont plus de 70 assisteront à la commémoration de l'armistice le 11 novembre dernier à Paris à l'arc de triomphe à laquelle a succédé la conférence pour la paix, après leurs passages pour nombre d'entre eux sur le front ouest et souvent la Somme, comme à Albert et Péronne avec ceux des Présidents de la République successifs, François Hollande en 2016 et Emmanuel Macron au cours de son itinérance mémorielle en 2018.

Nous pouvons, nous devons être fiers tous ensemble de ce que nous avons réveillé de notre histoire, de ce que nous avons éveillé des consciences sur des sujets aussi importants que la préservation de la paix et de la préservation de la fraternité, de ce que nous avons proposé pour élaborer une suite valorisant l'histoire et le territoire.

Ce cycle a permis l'émergence de nouvelles infrastructures comme le musée de Thiepval, le Centre John Monash à Villers-Bretonneux, mais également de prendre conscience de l'évolution que nous pouvons donner à ce territoire en terme de tourisme de mémoire et de le raccrocher aux qualités intrinsèques de notre département: qualité environnementale indéniable de l'Est à l'Ouest du département traversé par ce fleuve éponyme dans lequel coule aujourd'hui une eau paisible, qui traverse les terres fertiles aujourd'hui reconquises par l'agriculture, la végétation et la vie locale quotidienne des territoires.

Des territoires à la marque imprégnée de cette histoire symbolisée par le coquelicot pour l'un, tous reliés aujourd'hui et jusqu'au-delà de nos frontières par un circuit de jardins de la Paix initié par la Région Hauts de France et l'association Arts et jardins qui rappelant ce front illustre un chemin de paix.

Et le Brexit, pas plus que la manche ne saurait nous distancier, ici, de nos amis britanniques, tonnerre de Brest ou de Trafalgar, pas plus que le choix d'un négociateur français dans les négociations entre l'Angleterre et l'Union Européenne.

Une végétation et des paysages apaisés et prolifiques ponctués de sites mémoriaux et cimetières militaires lieux de Paix aujourd'hui et de recueils qui ont été la scène de commémorations sensibles et profondes comme à Longueval, Villers- Bretonneux, Pozières, Beaumont-Hamel, Rancourt, Bouschavesne-Bergen, Amiens, Belloy-en-Santerre, Guillemont, ...des paysages alentour qui contrastent avec les images d'archives et la violence, le tonnerre dont quelques stigmates sont entretenus avec dévotion et reconnaissance pour ne jamais oublier. « Une terre qui parle » comme le dit le sculpteur Albert Hirsch.

Des sites mémoriaux remarquables (139 dont 11 dans la Somme) que l'Association Paysages et Sites de Mémoires de la Grande Guerre persévère à faire inscrire au patrimoine de l'UNESCO au côté de la Belgique, décision reportée en 2021.

Tous les arts ont permis de réveiller la cruauté des champs de bataille et la sensibilité des soldats des tranchées, leurs conditions inhumaines et leurs intimités révélées. Dans leurs expressions ou dans l'illustration plus personnalisée de ces épreuves ils ont permis une accessible compréhension des célébrations de ce conflit et des anniversaires de batailles importantes.

Cette guerre inhumaine a retrouvé dans ces évocations la part d'humanité étouffée sous le poids des bombes, effacée par le temps qui oublie les visages au profit d'une analyse géopolitique impersonnelle.

Toutes et chacune en particulier ont permis de remettre à L'honneur et de redécouvrir les soldats des plus célèbres au plus inconnu. Parfois de tirer le fil de leur histoire à partir des traces qu'ils ont laissé sur une pierre, une lettre, un objet, un poème, le temps d'un repos de courte durée et d'une rare permission.

Je pense bien sûr aux traces par exemple à Nor (Naours) dans la cité souterraine où les soldats australiens ont gravé leur passage, leur nom, le régiment et la date de cette période très courte de repos auquel ils ont pu avoir droit avant de retourner au front.

Retrouver ces visages, reconstituer ces histoires a une valeur plus sensible que l'histoire classique enseignée au collège. Ces découvertes, ces mises en valeur expliquent bien des larmes à l'évocation des récits personnels de ces sportifs, de ces poètes comme Apollinaire, l'américain Alan Seeger ou le catalan Camil Campana, de ces rencontres des descendants venus du bout du monde sur les traces de leurs aïeux restés sur notre terre.

C'est la face humaine de ce conflit inhumain, c'est la force d'humanité défendue par vous tous organisateurs des événements durant ces quatre années.

Je voudrais faire mention spéciale à la face pédagogique essentielle de ce cycle qu'il faut continuer de nourrir pour que chaque collégien, chaque Samarien comprenne cette histoire et l'environnement territorial, national dans lequel il vit et l'aider à sa construction citoyenne. Merci à l'Inspection Académique et tous ceux qui par des moyens variés comme la bande dessinée ou la filmographie, permettent de sensibiliser et apporter des clés de compréhension, merci aux médias qui ont permis d'annoncer, d'expliquer et de rendre compte de toutes ces initiatives.

Un comité de labellisation centenaire avec la sous-préfecture de Péronne et Mme Odile Bureau, une mission centenaire disponible et présente comme son directeur Joseph Zimet, plus de 117 projets soutenus par le Département et un fond d'initiatives locales, un partenariat avec les journées nationales des professeurs d'histoire géographie, un site Somme 14-18 et Somme battlefield et plus d'un million de vues pour le premier et près d'un million pour le second.

Il me serait difficile et très fastidieux pour vous de citer chacun d'entre-elles mais toutes resteront imprimées dans nos souvenirs comme la contribution moderne à remercier les acteurs, les victimes de cette tragédie et de poursuivre leur idéal, le combat au service la Paix.

Une Paix toujours fragile que l'obscurantisme conteste par des attentats que nous avons subis en 2018 à Montpellier et Trèbes ou plus récemment encore à Strasbourg. Occasion de penser à nos soldats qui sur notre territoire ou dans les opérations extérieures concourent à notre protection, au risque de leurs vies comme les soldats d'hier, et à cette lutte contre les groupuscules liberticides qui déstabilisent des régions entières.

Cette Paix, c'est la fraternité et l'accueil que nous devons réserver à tous ceux nombreux qui souhaitent arpenter ces chemins de mémoires, nos chemins de mémoire. Joindre aux richesses patrimoniales et touristiques de notre beau département le désir de découvrir le théâtre, les lieux et les actes reconstitués ou mis en scène de ce conflit hors norme aux conséquences géopolitiques multiples et toujours présentes.

C'est aussi poursuivre les recherches archéologiques et académiques qui vont prendre un nouvel essor grâce au contrat signé entre le ministère de la recherche, l'université Jules Verne et le centre de recherche de l'historien, occasion de remercier le Professeur Nivet, Mme Fontaine directrice du centre de recherches et saluer le travail remarquable de Gilles Prilaux sur les graffitis de la grande guerre. *(qui exposera du 1<sup>er</sup> au 15 février à l'Hôtel des Feuillants à Amiens)*

C'est maintenant de poursuivre à organiser l'accueil et de soutenir avec confiance les investisseurs qui souhaitent développer le tourisme sur notre département à partir d'Amiens, Arras ou Paris.

Ces quatre années ont mis en valeur les capacités de mobilisation et d'organisation et d'investissement sur des projets touristiques d'envergure. Toute la Somme a commémoré le centenaire.

Nous devons poursuivre par un marketing ciblé et la coordination des acteurs. La Somme a accueilli le monde et offre des sites et une histoire remarquable. Faire connaître ces atouts et valoriser ces richesses c'est au-delà d'Amiens et sa Cathédrale, avec la Baie de Somme et son label grand site de France, de valoriser l'ensemble du département, que tous ces atouts deviennent des atouts et que la différenciation des offres permette d'offrir un panel touristique attrayant qui touche tous les publics et amène aussi à découvrir ce qui n'était pas à priori recherché. Jules Verne se raconte à Amiens, Apollinaire se lit en vers sur les chemins de mémoires, Henri Potez nous emmène dans les airs et « l'ère reanotique » , Alfred Manessier nous éclaire de lumières à Abbeville et Eugène Boudin nous offre la palette de la baie de Somme.

Aujourd'hui si un fait chasse l'autre rapidement, si l'unité nationale se disloque rapidement à l'aune des problèmes quotidiens, si elle se recompose sur un air de marseillaise joué à l'occasion d'une victoire à la coupe du monde de football et s'évapore tout aussi vite dans la crise du pouvoir d'achat, l'histoire doit maintenir notre cohésion, participer à forger une intelligence collective pacifique et solidaire.

C'est toute son importance.

C'est autour des porte-drapeaux, du souvenir Français, de l'ONAC et des bannières aux trois couleurs alignées devant les monuments gravés des noms de nos aïeux que se soudent notre société, autour de notre histoire et de ceux qui en préservent la vitalité. "Un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir" Foch.

Aussi je tiens à les remercier pour leur engagement au service de la Paix, de leur présence constante aux manifestations patriotiques et de cette cohésion à laquelle ils participent, cette cohésion profonde nécessaire à la Paix sociale celle-là qui est si chahutée aujourd'hui.

Puisse cet esprit de commémoration et d'unité et ce souci de valoriser les efforts d'hier et ceux d'aujourd'hui à contribuer à s'opposer à l'individualisme triomphant qui atomise la société et conduit chacun à revendiquer uniquement ses droits sociaux. Si j'osais, et j'ose, relier les commémorations aux événements d'aujourd'hui ce serait bien avec l'idée sur la base de toute notre histoire de proposer un projet de société cohérent, riche de valeurs humanistes, enracinées dans notre histoire et porteuses d'espérance, celle-là qui animait les jeunes soldats épris de liberté, qu'ont révélées les manifestations que vous avez proposées avec talents.

C'est donc à une Somme de talents, à vous, que je m'adresse pour souhaiter à chacun, et au département, une Somme de succès, une Somme de Bonheurs, une Somme d'Histoire belles, joyeuses, qu'en 2019 se réalise la Somme de vos envies, et que vos envies soient satisfaites en Somme.